

Modèle pour contrôler la qualité académique des textes de l'instruction à distance

*Guiselle Bolaños-Mora, Jesusita Alvarado-Blanco,
Giuseppa D'Agostino-Santoro et Mayra Segura-Loaiza*

Résumé

Dans les systèmes de l'éducation à distance, le contact de l'élève avec le savoir s'accomplit sans qu'il n'y ait nécessairement un contact direct avec l'éducateur. La communication peut passer en utilisant divers moyens, tels que: le téléphone, le courrier (postal et électronique), le texte imprimé, le texte vidéo, les moyens audio-visuels. Ceci entraîne la nécessité d'avoir un système de contrôle qui, entre autres choses, détermine la qualité de ces moyens didactiques. Cet article propose un modèle méthodologique délimité par des critères permettant l'évaluation des matériels imprimés et par conséquent de leur forme et de leur production. Dans de tels critères on considère les aspects didactiques du contenu, de la communication, les aspects technico-graphiques ainsi que les variables et constantes qui en dérivent.

Abstract

In distance education systems, contact between student and knowledge is made without there necessarily being direct contact by the educator. Communication may occur using several media, such as telephone, mail (postal and electronic), written text, videotext, and audiovisual materials. This creates the need for a system of control, which, among other things, determines the quality of these instructional media. In this article we propose a methodological model based on criteria that permit evaluation of the written materials and also their design and production. Such criteria include didactic aspects of the content, communication, and graphic and visual aspects as well as variables and attributes derived therefrom.

Introduction

Dans les systèmes de l'éducation à distance, le contact de l'élève avec le savoir s'accomplit sans qu'il n'y ait nécessairement un contact direct avec l'éducateur. La communication peut passer en utilisant divers moyens, tels que: le téléphone, le courrier (postal et électronique), le texte imprimé, le

vidéo-texte, les moyens audio-visuels. La réalité et l'efficacité de tels systèmes dépendent, d'une part, de la qualité de la communication scientifique et pédagogique par laquelle ces moyens d'instruction facilitent le message didactique et, de l'autre, de leur pertinence et de leur valeur pour subvenir aux besoins des élèves et favoriser un apprentissage indépendant de leur part. La nécessité d'avoir un système de contrôle qui, entre autres, détermine la qualité des moyens didactiques, s'impose alors.

Pour pragmatiser ce système au sein de l'Universidad Estatal a Distancia de Costa Rica (Université d'État à Distance de Costa Rica), nous avons établi un modèle méthodologique, dont la description fait partie de la thématique de ce travail. Pour des questions d'espace, nous nous sommes limités à décrire ici seulement la substance de ce qui permettra de comprendre les aspects généraux de ce modèle en analysant l'une de ses démarches, soit l'évaluation du texte imprimé.

Contrôle de qualité

Le contrôle de qualité dans le processus d'instruction à distance

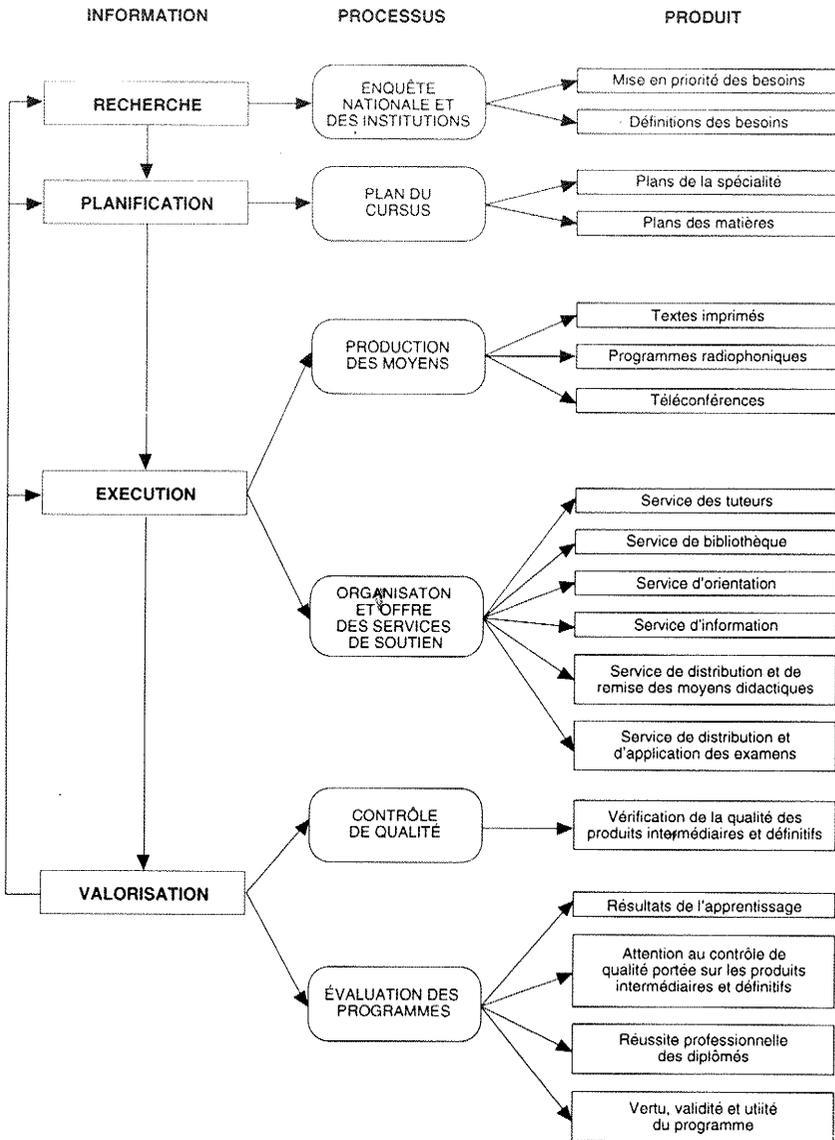
Dans les systèmes d'éducation à distance, le processus d'instruction va de la conception du programme jusqu'à sa valorisation, en passant par l'étape dans laquelle les idées académiques et les stratégies de l'enseignement se concrétisent dans l'accomplissement de projets. L'articulation des différentes activités qui interviennent lors des quatre étapes de ce processus — conception, forme, exécution et valorisation — ainsi que l'insertion de la feuille d'évaluation et du contrôle de qualité à l'intérieur de ces activités, sont représentées au Schéma 1. Dans cette schématisation, on tient compte du fait que chaque étape est liée à l'information (données) qui, en concordance avec le modèle de prise de décisions proposé par Stufflebeam et Shinkfield (1987), via le processus déterminé, se transforme en produit. Sous forme de résumé, on décrit de suite la relation existante entre les activités de chaque étape.

La conception d'un programme

Durant l'enquête, on analyse quelle place occupe l'institution et on identifie la mise en priorité des besoins dont, pour des raisons politiques d'ordre national, il est intéressant de s'occuper. On examine aussi les aspects téléologiques des institutions (la philosophie, les objectifs, les cibles, les plans, les normes). Le processus d'analyse de toute cette information permet d'identifier les programmes potentiels dont l'institution doit et peut s'occuper et par conséquent de définir ses objectifs. Le contrôle de qualité à appliquer, dans cette première étape, vérifiera si les objectifs de tels programmes sont dans la même ligne que les besoins jugés prioritaires par l'institution.

Schéma 1

Relation entre INFORMATION, PROCESSUS ET PRODUIT
des activités correspondantes au processus de l'instruction à distance



La forme d'un programme

Une fois l'ouverture du programme décidée, il est nécessaire de choisir et de développer l'approche du cursus adéquate pour arriver à ses objectifs et cibles. Cette action a pour résultat d'obtenir les plans d'étude et ceux de la discipline. La valorisation de la congruence entre les éléments qui forment le plan des études et les objectifs et cibles du programme, ainsi que la détermination de la validité interne et externe de chaque plan de disciplines, constituent le projet de contrôle de qualité exercé lors de l'étape de la planification.

L'exécution du programme

L'exécution du programme implique, premièrement, qu'il faut produire des moyens selon un modèle déterminé et, ensuite, offrir les disciplines. Ceci signifie qu'il faut organiser et offrir des services institutionnels de soutien, qui, s'ils sont efficaces, répondront aux besoins estudiantins et aux pré-requis du programme. Le rapport entre moyens et efficacité des services de soutien représente le contrôle de qualité de cette étape.

La valorisation d'un programme

Il s'agit de déterminer si le programme répond bien aux besoins auxquels on se propose de faire face. Dans cette perspective, il faut vérifier si les résultats obtenus s'accordent ou non à ce qui était planifié. Ainsi, l'exercice du contrôle de qualité de cette démarche vérifie le mérite du programme dans son entier.

Le contrôle de qualité des matériels imprimés

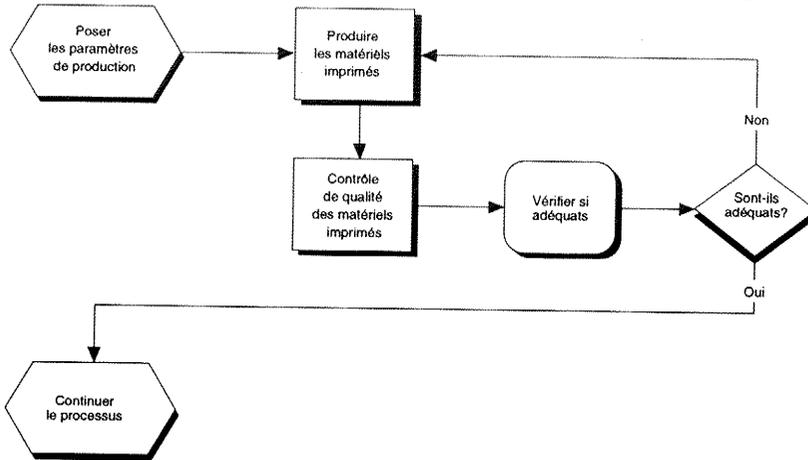
Dans l'Universidad Estatal a Distancia de Costa Rica (UNED), le principal moyen didactique utilisé dans la majorité des cours est le texte imprimé. Par conséquent, il est évident et important pour la vie même de cette institution de compter sur un matériel de qualité optimale. Atteindre ce but se trouve lié, dans une bonne mesure, au degré de pragmatisme de certains critères et des indications de base de type didactique, scientifique, communicatif et technographique, qui se trouvent dans chaque texte. C'est la tâche intrinsèque du contrôle de qualité que de vérifier la production convenable de textes répondant à ces spécifications qualitatives établies antérieurement. Ceci a pour but de déterminer coïncidences et différences entre le supposé et l'effectif et d'utiliser les résultats obtenus pour informer, aux niveaux des prises de décision et d'exécution, de la performance du processus de production.

Le contrôle de qualité, appliqué à la production des matériels imprimés, s'exerce par l'exécution de diverses activités qui sont représentées au Schéma 2. Comme on peut le voir d'après ce schéma, pour opérer un contrôle de qualité, il est fondamental, d'abord, de fixer les paramètres de comparaison — les caractéristiques que doivent avoir les matériels imprimés pour être satisfaisants. On produit ces matériels en se basant sur de tels points. Ensuite,

il faut vérifier si ces points s'ajustent ou non à ce qu'on établit. Les résultats de cette comparaison permettent de déterminer si les matériels sont adéquats. Si tel est le cas, on passe à l'activité suivante, sinon il faut refaire le texte.

Schéma 2

Activités correspondant à la valorisation des matériels didactiques



Le modèle d'évaluation et ses facettes

La méthodologie choisie pour mener à bien l'étape d'évaluation des matériels écrits se base sur le modèle systématique et l'expérience du professeur Juan José Chávez de l'Universidad de San Carlos, Guatemala. Ce modèle porte sur l'évaluation du professeur et du cours au niveau supérieur. Dans notre cas, un tel modèle, appelé *étapes facettisées*, peut être adopté, car on le considère très flexible et parce qu'il permet d'obtenir une information utile sur les résultats de l'évaluation, en se basant sur des combinaisons multiples, selon, par exemple, l'informant, l'objet et les aspects représentatifs de ce dernier. Plus loin, on décrit, en termes généraux, chaque facette de ce modèle et on indique ses variables et particularités.

Facette A. Identification des informants.

Pour identifier les sources d'information, il faut répondre à la question suivante : à qui va-t-on demander l'information requise? ou bien, quelles sont les personnes clés susceptibles de donner l'information sur l'objet de l'étude? Une telle identification est nécessaire pour délimiter les autres facettes.

Dans le modèle qu'on présente ici, la réponse à la question antérieure est : aux personnes directement ou indirectement concernées dans le programme académique, qu'on détermine comme Informants : étudiants de la discipline ou du programme; auteur/e(s) du matériel didactique du cours, créateurs du cursus, spécialistes du contenu, auteur/e(s) de livrets ou guides

pour les programmes de radio et télévision, professeur-tuteur en salle de classe, professeur-tuteur au téléphone, professeur-coordonnateur de la matière, professeur-coordonnateur de la spécialité ou du programme, producteur académique, pour ne citer que ceux-ci. Le modèle permet d'obtenir l'information de deux sources différentes, ou plus, sur un même sujet, de manière à pouvoir ensuite comparer leurs réponses.

Facette B. Identification de l'objet de l'évaluation

Ici on se préoccupe de ce qu'on va évaluer. Dans ce cas particulier, l'objet est constitué par les moyens didactiques utilisés: programmes radio-phoniques, télévisés, télé-conférences, matériel électronique, textes imprimés et autres. De tous ces moyens notre attention portera sur le texte écrit.

Facette C. Identification du milieu ambiant de l'évaluation

Le milieu ambiant de l'évaluation est l'ensemble des cours d'un programme académique, ou encore, une ou plusieurs matières qui peuvent appartenir à un même bloc ou cycle. Les variables que constituent cette facette sont alors: une matière, un programme ou spécialité, un cycle ou ensemble de matières correspondant à une partie de la spécialité ou autres.

Facette D. Identification des aspects à considérer

Il faut maintenant s'interroger: quels aspects de l'objet de l'évaluation sont intéressants ou pertinents à l'évaluation? Dans le cas du texte imprimé pour l'éducation à distance, il est nécessaire de préciser les points qui dérivent des directives servant à orienter la description du cours, comme l'élaboration des matériels. C'est la raison pour laquelle on considèrera pour le modèle: le contenu, le processus didactique, l'aspect communicatif et les éléments technico-graphiques.

Une fois qu'on a déterminé l'(les) aspect(s) qu'on va évaluer, il convient de répondre à la question suivante: quelles variables de(s) aspect(s) déterminé(s) convient-il de considérer pour obtenir une évaluation valide et sûre? Une telle détermination doit aussi tenir compte de ces variables et particularités (traits) qui découlent du point focal alimentant le développement (ou la production) de l'objet de l'évaluation, et qui, en même temps, lui confèrent un haut niveau d'adéquation. Dans le modèle décrit, les variables qui correspondent à chaque aspect ainsi que les particularités de quelques-unes d'entre elles, le cas échéant, sont représentées au Schéma 3.

Après une lecture attentive de cette facette, on peut conclure que les rubriques qui constituent les variables de chaque point à évaluer peuvent s'analyser soigneusement, ce qui permet d'obtenir un vaste spectre d'évaluation; la formation professionnelle et académique du responsable du processus d'évaluation, unie à son intérêt et au niveau de rigueur qui permet de réussir le processus, sont les seules limites pour obtenir une telle possibilité de combinaisons.

Schéma 3
Aspects, variables, et particularités à considérer
lors de l'évaluation de textes imprimés

Aspects	Variables	Particularités
Le contenu	Scientificité Pertinence Profondeur Utilité	
Le communicatif	Clarté Concordance Pertinence Cohésion et cohérence	Propriétés du lexique Variété lexicale Stratégies ou ressources
Modalité	Structure Stratégies instructionnelles Adéquation	Schéma Cohérence Modalité Orientation Instruction Exercices Complexité Validité Attrait
Éléments technico-graphiques (mise en diagrammes/forme)	Format Illustration	Unité Proportion Contraste Clarté Cohérence Attrait

Facette E. Identification des éléments de contraste

Pour identifier cette facette, il faut répondre à la question suivante: quels sont les aspects servant de points de référence à la valorisation des différentes particularités et variables de l'objet de l'évaluation? Il faut, pour le moins, considérer ces aspects qui doivent satisfaire à cet objet; dans le cas du texte pour l'éducation à distance, on prend en considération: les attentes de l'étudiant, les pré-requis professionnels du futur diplômé, les objectifs et les cibles du programme ou du cours et l'adéquation du matériel face aux nécessités socio-culturelles du pays.

Facette F. Identification des niveaux de satisfaction

Il faut déterminer le niveau de satisfaction que l'objet de l'évaluation produit chez les informants. Ce niveau oscille entre hautement satisfaisant et hautement insatisfaisant et est très utile pour que l'information apportée par le processus évaluatif serve dans une juste orientation des décisions à prendre. Dans cette facette on considère les mentions suivantes: hautement satisfaisant, satisfaisant, moyennement satisfaisant, insatisfaisant et totalement insatisfaisant.

La détermination de chaque mention répond à un modèle créé pour tel effet qui transforme l'information en coefficients numériques nommés *coefficients de distance d'évaluation* (Serafini, cité par Chávez, 1989), allant de 0,00 à 1,00 ce qui rend possible son interprétation par rapport à sa valeur numérique.

Pour résumer, dans le schéma 4 on note les facettes considérées dans le modèle d'évaluation des textes de l'éducation à distance; on énumère aussi les cas contenant diverses particularités pour certaines variables.

Une fois conclue l'étape de définition des facettes, on continue avec l'élaboration des outils qui recueilleront l'information et permettront de considérer chacun des aspects définis, leurs variables et particularités. Il est recommandé que les items sélectionnés par les différents questionnaires aient quatre choix de réponse (deux positives et deux négatives), ou bien qu'ils soient dichotomes (Oui-Non).

L'information étant recueillie, on procède à la tabulation de chaque feuille de réponse des informants et on élabore des profils pour chaque aspect évalué; de plus, on calcule les *coefficients de congruence* (coïncidence entre la situation observée et celle recherchée — la norme — par rapport à chacun des aspects), ainsi que les coefficients de *similarité* (comparaison du profil des divers informants).

Conformément aux facettes déterminées, il est possible d'obtenir des combinaisons multiples qui rendent l'information pertinente sur le sujet de l'étude; pour ceci il est possible de structurer «des propositions configuratives», qui résultent d'une combinaison logique des facettes. Dans le modèle proposé et conformément au résumé du schéma 4, on obtient une proposition configurative comme suit:

$$(a_1, b_1, b_{1,1}, d_1, d_{1,4}, e_1, f_3).$$

Une telle proposition configurative s'interprète ainsi: "Les étudiants pensent que, selon ce qu'ils attendent du matériel didactique, le texte imprimé utilisé dans la discipline X, quant au contenu et à l'utilité, est moyennement satisfaisant". Une autre phrase configurative que l'on peut obtenir est la suivante:

$$(a_0, b_1, c_2, d_2, d_{2,2}, d_{2,2,2}, e_3, f_2).$$

Schema 4
Facettes pour l'évaluation des textes de l'éducation à distance

A Information	B Objet de l'évaluation	C Milieu Ambiant	D Aspects	E Éléments de contraste	F Mentions
A1 Etudiants	B11 Texte	C1 Discipline	D11 Scientificalité	E1 Atteinte des étudiants	F1 Hautement satisfaisant
A2 Auteur(e)s	B12 Programme de radio	C2 Prog. ou carrière	D12 Pertinence		
A3 Créateur du cursus	B13 Programme de TV	C3 Cycle ou bloc	D13 Profondeur	F2 Pre-requis de la profession	F2 Satisfaisant
A4 Spécialiste des contenus	B14 Matériel électronique		D14 Utilité		
A5 Auteur(e)s de livres(s)/guide			D21 Stratégies	D211 Schéma	
A6 Prof. Tuteur (salle classe)				D212 Coherence	
A7 Prof. Tuteur Téléphone	E2 La didactique		D22 Stratégies d'instruction	D213 Modalité	
A8 Coordonnateur de la discipline			D23 Adéquation	D221 Orientation-instruction	F3 Moyennement satisfaisant
A9 Coordonnateur de la spécialité			D31 Clarté	D222 Exercices	
A10 Producteur académique			D32 Concordance	D231 Complexité à la réalité	F4 Insatisfaisant
			D33 Pertinence	D232 Valeur	
	E3 Le communicatif		D34 Cohésion et cohérence	D233 Attrait	
				D331 Propriétés lexicales	F5 Hautement insatisfaisant
				D332 Variétés lex.	
				D333 Stratégies et ressources	
	E4 Éléments Technico-graphiques (diagrammes ou plans)		D41 Format	D411 Unité	
			D42 Illustration	D412 Proportion	
				D413 Contraste	
				D421 Clarté	
				D422 Coherence	
				D423 Attrait	

Dans ce cas la proposition est: «Le Coordonnateur de la Spécialité considère que le matériel didactique des cours de la Spécialité A, quant à l'aspect didactique et à la stratégie d'enseignement de l'exercice, est satisfaisant en ce qui a trait aux objectifs et aux buts de la spécialité.»

Quelques propositions configuratives peuvent ne pas être logiques: C'est l'évaluateur qui devra faire les combinaisons adéquates, en accord avec le propos de l'évaluation. Dans la partie qui suit, on décrit chacun des points considérés pour évaluer un texte de l'éducation à distance, ainsi que les variables recueillies et leurs particularités.

Points considérés pour l'évaluation d'un texte de l'éducation à distance

L'obtention d'une qualité optimale des textes imprimés est généralement liée au degré de concrétisation des caractéristiques primordiales dans chaque matériel: caractéristiques scientifiques, didactiques, communicatives et technico-graphiques qui permettent de distinguer les bons textes didactiques. De même nous considérons que l'évaluation du matériel imprimé nous permet d'obtenir l'information sur sa qualité et de découvrir ses points forts et faibles; de plus, elle facilite la prise de décisions quant à son adoption, son maintien ou son remplacement.

En concordance avec les réflexions antérieures, nous croyons indispensable que le processus d'évaluation réponde aux questions suivantes:

- Les contenus développés dans le matériel possèdent-ils une validité, une actualité et une qualité scientifique?
- Le traitement didactique est-il approprié à un enseignement universitaire à distance? Quelles difficultés et facilités d'apprentissage les étudiants rencontrent-ils?
- Le texte répond-il avec satisfaction aux exigences de la description du programme d'origine?
- La communication est-elle adéquate pour que le message transmis soit compréhensible?
- Les éléments technico-graphiques utilisés sont-ils importants dans l'apprentissage à distance?

Ayant pour objet de donner des réponses à ces questions, l'évaluation présente se base sur les quatre points primordiaux suivants que doit avoir un texte didactique, pour être optimal: contenu, processus didactique, communication et éléments technico-graphiques. En ce sens, nous nous référons à chacun de ces points ainsi qu'aux variables (rubriques) et aux traits (particularités) qui les représentent.

Le contenu

C'est l'aspect substantiel d'un texte. L'acquisition des connaissances, des habiletés, des expertises, des valeurs, des attitudes et des habitudes de

l'apprenant dépend en grande partie du type de contenu pragmatique du texte. Ceci exige un matériel écrit dont l'information répond à des critères scientifiques et éducatifs.

Par conséquent, tenant compte des quatre points indiqués comme éléments généraux de la qualité d'un texte écrit et nous basant donc sur les principes fondamentaux de la didactique et sur les caractéristiques des contenus de quelques textes, jugés efficaces et de haute qualité dans les instituts d'enseignement à distance, nous choisissons et définissons les variables qui, si elles sont liées aux contenus d'un texte didactique, lui donneront un haut niveau d'efficacité et de validité comme ouvrage d'étude. En conformité avec ce qui précède, nous détachons les traits suivants: *scientificité, pertinence, profondeur et utilité.*

La scientificité

Dans cette rubrique on détermine si la partie conceptuelle du texte est conforme aux postulats des théories dans lesquelles elle s'encadre, si elle comprend les points primordiaux de la discipline pertinents à la formation professionnelle respective poursuivie et si elle est formulée avec exactitude et précision. De même, il est important de vérifier si le texte reflète l'état actuel des connaissances relatives à la discipline en question et si ces connaissances sont valides pour le présent ou si elles le seront dans un avenir rapproché.

La pertinence

Dans cette variable, on veut déterminer si le type de contenu du texte et son développement répondent bien au niveau du cours par rapport à la spécialité, à son but et ses objectifs généraux. D'autre part, on cherche à établir si, dans les divers thèmes du texte, la sélection des contenus présentés et leur niveau de complexité sont nécessaires pour le type d'objectifs qu'on veut que l'étudiant atteigne et, de plus s'ils sont suffisants et fonctionnels pour que l'étudiant réussisse.

La profondeur

Dans cette troisième rubrique, on observe si les connaissances exposées sont fondées, rationnelles et peuvent se justifier avec des arguments scientifiques. De plus, il est important de détecter si les points du contenu à grande portée cognitive se distinguent et enrichissent le texte par des ressources complémentaires (lectures, explications, matériel audiovisuel, etc.) qui les mettent en valeur, les éclairent et les complètent.

L'utilité

Dans cette variable, il s'agit de déterminer le degré d'utilité des connaissances exposées dans le texte pour la formation professionnelle — fixée dans le plan d'étude — et pour l'engagement futur de l'étudiant dans la vie professionnelle, spécialement par rapport au contexte national.

Le didactique

En plus du contenu, il est nécessaire de prendre en considération l'aspect didactique du texte. En général, dans l'éducation à distance, un texte est didactique s'il présente l'information dans un ordre logique et s'il incorpore des ressources pédagogiques qui stimulent et sont bénéfiques à l'apprentissage. Aussi, le texte dans son ensemble doit être motivant, attrayant et adéquat pour l'étudiant autonome. On pourra alors donc considérer trois grandes rubriques d'évaluation (variables), soit: *la structure, les stratégies d'instruction et l'adéquation.*

La structure

Nous avons détaché des traits (particularités) dans la structure, soit *le schéma, la cohérence et la modalité.*

Le schéma

Le premier élément de la structuration est le *schéma*. C'est un facteur important pour arriver à la cohérence et à l'unité du texte. L'évaluation implique qu'il faut détecter si l'information est organisée et présentée selon un ordre, un critère didactique (linéaire, progressif, chronologique, logique, spiralé, etc.) et un plan global. De plus, il permet de vérifier si l'articulation des différentes parties qui composent le texte (introduction, développement du thème, activités, conclusion, etc.) sont des facteurs qui facilitent, ou au contraire, ralentissent l'apprentissage.

La cohérence

Pour ce qui est de la *cohérence*, il est précieux de connaître le degré de consistance entre les différentes parties du texte. En d'autres termes, il s'agit de vérifier si les objectifs, les contenus, les exercices, les activités, les lectures complémentaires et autres éléments inclus dans le texte, forment un tout compact et homogène, sans donner lieu à des corpuscules qui freinent l'apprentissage.

La modalité

Par *modalité*, on entend le fait de détecter si le traitement des contenus reflète une méthodologie appropriée aux exigences de la discipline traitée et si la disposition, la séquence et la progression du développement des différents thèmes sont adéquates au contexte structural et méthodologique de cette discipline.

Les stratégies de l'instruction

Quant aux stratégies de l'instruction, nous posons comme éléments pertinents au processus d'évaluation l'*orientation-instruction* et l'*entraînement*.

L'orientation-instruction

En ce qui concerne ce trait, il y a lieu d'espérer qu'un texte didactique offre à l'élève les facilités et les moyens dont il a besoin pour appliquer

l'information et effectuer les travaux exigés. Par conséquent, l'évaluation cherche à détecter si les instructions du matériel et l'orientation requise s'avèrent positives, pour que celui qui apprend par l'intermédiaire de ce matériel puisse faire face à des points plus difficiles et effectuer les diverses activités demandées. Dans ce type de vérification il est intéressant de déterminer aussi quels sont les moyens didactiques employés (instructions, enchaînement des thèmes, index des contenus, illustrations, exemples et études de cas, diagrammes, schémas, répétitions, résumés, glossaires, etc.) et lesquels d'entre eux sont plus ou moins utiles à l'étudiant.

L'entraînement

Pour cet élément, il s'agit de prouver si, au cours du texte, on donne à l'étudiant diverses options permettant l'acquisition de l'apprentissage, telles que: des questions successives et de réflexion, des exercices d'auto-évaluation, ainsi que des activités permettant d'analyser et d'appliquer ce qu'on a étudié. D'autre part, il est important de soupeser dans quelle mesure les exercices et les activités proposés sont jugés faciles, difficiles, motivants et mettant au défi, ainsi que de détecter jusqu'à quel point ces exercices exigent une pensée productive, un transfert du savoir à des situations diverses et une solution à de nouveaux problèmes. De plus, il est important de vérifier le niveau d'utilité des réponses que le même matériel fournit aux différents exercices proposés, tout ceci contribuant à renforcer, élargir et enrichir l'apprentissage.

L'adéquation

Cette rubrique se consacre à une bonne partie de l'évaluation effectuée avec les étudiants. Cette démarche, quant à l'efficacité d'un texte didactique comme outil d'apprentissage, dépend beaucoup de l'adaptation et de l'attrait de ses contenus et de la manière dont ils sont présentés et développés. L'évaluation porte sur trois caractéristiques de l'adéquation qui sont: la complexité, la valeur et l'attrait.

La complexité

Le matériel didactique est adéquat dans la mesure où son niveau de difficulté, son lien avec les expériences antérieures et les types de travail exigés sont adaptés aux capacités d'un étudiant d'un système à distance. Ici le processus d'évaluation consiste donc à vérifier si les contenus et leur traitement sont appropriés pour que l'étudiant effectue, de lui-même, son apprentissage de manière satisfaisante et stimulante.

La valeur

Il est important de voir si les différents éléments qui forment le matériel didactique sont valables pour réussir un apprentissage autonome en situations réelles et si les objectifs du cours s'y conforment.

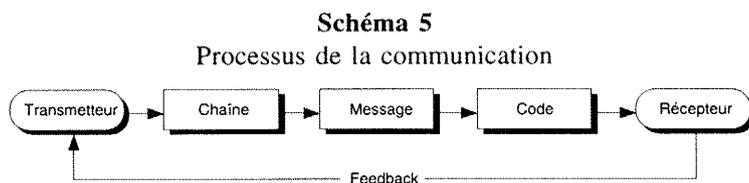
L'attrait

L'estimation des contenus et de leur traitement a pour objet de mesurer leur degré de motivation et de stimulation. Il est également important de détecter si l'apprenant a trouvé le texte intéressant dans son ensemble, dans quelle mesure le texte a retenu son attention et l'a stimulé à continuer son apprentissage et à rester dans le système.

En conclusion, l'évaluation du contenu et de son traitement didactique dans un matériel auto-instructif fait ressortir le niveau d'adéquation de celui-ci par rapport aux pré-requis de la discipline, par rapport au niveau et à l'objet du cours, par rapport aux nécessités de l'étudiant face à des situations réelles et, bien sûr, par rapport à la structure de l'instruction à distance. De même, cette évaluation met l'accent sur l'efficacité du matériel face à un enseignement de qualité et, par conséquent, qui stimule un apprentissage bien adapté à des situations concrètes.

Le communicatif

Dans l'évaluation d'un texte éducatif il convient de tenir compte des éléments qui interviennent dans le processus communicatif, tels que représentés au Schéma 5.



Le créateur, dans ce cas l'auteur du texte, doit expliquer de façon claire le message qu'il veut transmettre aux étudiants; pour ce faire, il est nécessaire que les codes (signes graphiques, illustrations, symboles) soient structurés pour avoir une signification auprès de l'étudiant et qu'ils fournissent en même temps les meilleures conditions pour que s'effectuent les phases de codification et de décodification du message. De même, une sélection adéquate d'acheminement (les moyens) est requise pour faciliter la compréhension du message de la part du récepteur, avec l'emploi de certaines techniques: exposition des concepts, questionnaires de révision, résumés, schémas et autres. Cependant, pour que le processus communicatif soit réussi, il faut susciter une communication immédiate de retour, appelée par Wilbur Schramm (cité par Toussaint, 1981), *feedback* ou rétroaction. Dans les textes de l'éducation à distance, ladite étape de retour se vérifie via le supplément pour l'apprenant, de tâches, d'examens, de questionnaires, d'exercices et autres, sur lesquels, ensuite elle reçoit l'information de retour du tuteur ou du texte à étudier. Nous attirons cependant l'attention sur le

fait que, dans sa trajectoire circulaire, ce processus communicatif peut se voir altéré par quelques facteurs qui favorisent ou entravent ladite communication, parmi lesquels il convient de nommer: l'intention, l'habileté, l'attitude et la connaissance, le système social et culturel.

En nous basant sur cette conception du processus communicatif, nous proposons les normes discursives les plus appropriées pour effectuer l'évaluation du langage employé dans le texte imprimé pour l'éducation à distance: *clarté, concordance, pertinence dans l'emploi du registre linguistique, cohésion et cohérence.*

Clarté

Pour ce qui est de cette variable, on détermine le degré de compréhension du contenu du texte de la part de l'étudiant, de manière à ce que les actes linguistiques n'induisent pas en erreur ni à de fausses interprétations, c'est-à-dire que le message doit être interprété par l'étudiant tel qu'il a été conçu par l'auteur-créateur.

Concordance

Dans cette rubrique, on vérifie la correction dans l'usage des incidents grammaticaux; ceci exige une correspondance entre les différents éléments de la phrase: substantif, adjectif, article, pronom. Tous ces éléments, mis à part le verbe, doivent concorder en genre et en nombre, le verbe avec son sujet, en nombre et en personne. De même, il s'agit de prouver si la temporalité verbale est bien employée. Par exemple, si, dans l'exposition on se réfère à un événement passé et qu'on utilise un temps du passé, il ne faut pas utiliser le présent pour faire allusion à la même situation.

Pertinence dans l'utilisation du registre linguistique

Conformément à la perspective linguistique, le concept de *pertinence* fait allusion à «tout élément convenable et nécessaire pour la transmission du sens désiré, à n'importe quel niveau» (Rodino, 1985, p. 30), c'est-à-dire «cet élément dont on ne peut se départir sans faire obstacle à la communication» (Rodino, 1985, p. 30). Le terme *registre* se réfère au type de code linguistique choisi par l'auteur-créateur. Ici nous nous référons à l'écrit, lequel doit s'employer convenablement pour la compréhension du message didactique.

Dans ce sens, nous identifions et choisissons quelques caractéristiques qui doivent être prises en considération pour l'évaluation de cette variable, caractéristiques que nous mentionnons ci-après.

Propriété du lexique

On se réfère à la concision et à l'exactitude du lexique utilisé dans le texte. Il s'agit de vérifier si le vocabulaire utilisé est assez précis pour faciliter l'acte de communication. Un emploi inadéquat des mots peut déconcerter

l'étudiant et par conséquent rendre difficile la compréhension des messages qu'on veut transmettre.

Variété du lexique

Un autre point d'importance à considérer est la richesse du vocabulaire, la diversité permettant à l'étudiant d'augmenter son lexique et de comprendre la signification des textes. Il s'agit de vérifier si le matériel, non seulement permet à l'apprenant l'acquisition d'un vocabulaire varié, conforme à la discipline, mais aussi s'il augmente son patrimoine linguistique.

Utilisation de stratégies ou moyens stylistiques

On veut vérifier ici si l'incorporation de quelques éléments stylistiques permet un discours plus attrayant et convaincant pour le lecteur sans toutefois perdre sa qualité académique. Parmi ces moyens stylistiques il faut considérer : l'utilisation de quelques répétitions qui donnent sa force d'expression au contenu, l'emploi de pronoms personnels (vous, nous) qui permettent une communication plus directe et amicale, l'emphase sur des idées de plus grande importance et l'utilisation de comparaisons qui donnent plus de vivacité au discours, entre autres.

Cohésion et cohérence

Il existe une relation étroite entre ces deux variables, puisque la cohésion génère la cohérence. Le texte didactique doit posséder une unité globale, quant à son contenu (cohérence) de même qu'il est nécessaire qu'il existe une articulation interne entre la forme et le fond (cohésion).

Quant à la *cohésion*, nous partons du concept donné par Ana María Rodino et cité par Cristina D'Alton (1991, p.117) qui affirme que par là on entend "les liens au niveau superficiel qui établissent des relations entre les éléments d'un texte".

L'évaluation de cet élément conduit à déterminer s'il existe des connections entre les phrases, contenant des idées secondaires, et entre celles-ci et la principale. On vérifie de même l'articulation entre les paragraphes qui traitent les différents thèmes et sous-thèmes du texte. A ce point il est important de déterminer le bon usage des signes de ponctuation et l'organisation logique des phrases.

L'autre élément de la dichotomie est la *cohérence*, qui, selon l'auteure mentionnée se réfère à la «structure sous-jacente qui organise les mots et les phrases en un discours unifié» (D'Alton, 1991, p. 117). Pour cette rubrique, il convient de vérifier le caractère séquentiel existant entre les différentes parties d'un texte et qui, en dernière instance, lui donne un sens unitaire et global.

En conclusion il est important de montrer que la communication est substantielle pour la transmission du message éducatif et le maniement de

l'information de la part de l'apprenant. En conséquence de quoi, le langage représente un aspect vital dans l'évaluation des textes imprimés qui doivent prêter attention à ses variables et particularités qu'on vient ici de souligner.

Éléments technico-graphiques (Mise en diagramme)

Cet aspect vise l'usage adéquat des moyens graphiques qui déterminent la présentation du texte éducatif, qui tout en attirant l'attention de l'apprenant, doivent en même temps l'aider à mieux comprendre le message éducatif. En d'autres termes, il s'agit de faire des diagrammes et présenter un texte fonctionnel, approprié et attrayant. Ainsi donc nous définissons la *Mise en diagramme* en sa qualité d'axe central dans la fabrication d'un texte didactique et nous allons observer les deux variables centrales qui la composent, à savoir: le *format* et les *illustrations*.

Mise en diagramme ou dessin

Il est intéressant de déterminer ici si l'aspect visuel du texte est agréable, aspect qui permet aussi de transmettre un message compréhensible. Ainsi, le créateur doit combiner dans son oeuvre l'esthétique avec le fonctionnel, de manière à adapter la forme aux objectifs recherchés.

Le format

En ce qui concerne cette variable, il est intéressant de déterminer si le texte présente une structure d'ensemble adéquate et, par là, si on utilise correctement les divers types de lettres, la taille des pages et la mise en page, la longueur des lignes, les espaces entre lignes et paragraphes, le frontispice et autres. Pour ce faire, nous avons sélectionné les traits et particularités de cette variable, qui sont: l'*unité*, la *proportion* et le *contraste*.

L'unité

Dans la forme du texte, il convient de vérifier la continuité via la corrélation entre contenu, titres, sous-titres, illustrations, taille des lettres, espaces vierges, entre autres. De même on détermine l'articulation des différents éléments suivants: la taille, la couleur, l'emplacement, les marges, les illustrations, le contraste et autres qui forment chaque page d'un livre.

La proportion

Dans cette rubrique notre but sera de déterminer l'harmonie des proportions dans la forme d'un texte. Une telle correspondance tient compte de la taille, aussi bien de la page que de chacun des éléments qui la composent.

Le contraste

Il faut vérifier que les principaux éléments de la forme du texte se détachent et qu'ils attirent l'attention de l'étudiant. Donc il faudra détecter s'il y a contraste soit par la combinaison des «formes féminines et masculines»¹

soit par l'emploi des couleurs, alineas, espaces majeurs, soulignements, lettres de taille plus grande, flèches, symboles et autres.

Illustration

Cette variable représente l'inclusion, dans le texte, de dessins ou de photographies. C'est un magnifique moyen méthodologique qui contribue grandement à la présentation d'un message agréable et attrayant, car la compréhension du message des illustrations est aussi importante que celle du message écrit. Pour l'évaluation de cette seconde variable de la forme du texte, nous utiliserons les particularités suivantes :

La clarté

En ce qui concerne ce trait, il est important de vérifier si l'image visuelle qui se transmet est comprise par l'apprenant et ne le conduit pas à de fausses interprétations. Une image visuelle est bien réussie quand elle est nette et n'a pas besoin de longues explications; il est toutefois convenable que chaque illustration comporte une référence brève et concise.

La cohérence

Pour évaluer ce trait, il faut voir si le message transmis par les illustrations est unitaire, s'il a un lien étroit avec le contenu du texte et renforce vraiment le sens qu'on veut illustrer. D'autre part, il convient de déterminer si la page de l'illustration est assez proche de celle du contenu auquel elle se réfère, puisqu'un rapprochement majeur entre les contenus et leurs images visuelles respectives garantit une meilleure compréhension.

L'attrait

Quant à l'image visuelle, on doit vérifier si elle est agréable pour attirer l'attention et l'intérêt de l'élève.

En résumé, l'évaluation des traits du dessin graphique — format et illustrations — montre l'importance d'une mise en diagramme et d'une image visuelle adéquates comme éléments de soutien à la conformation d'un texte intégral, attrayant, conforme aux pré-requis propres à un système d'enseignement à distance et aux besoins des étudiants auxquels elle est destinée.

Conclusion

Tel que nous l'avons indiqué dans l'introduction, nous venons de décrire un modèle pour évaluer le texte imprimé pour l'éducation à distance. On accorde une attention spéciale à l'une des étapes de ce modèle, qui est d'établir les facettes à considérer au cours de l'évaluation, ainsi que les variables et les traits de chacune d'entre elles. Par la suite, il faudra élaborer les outils pour obtenir les résultats de cette étape afin de les analyser et de les interpréter. Cependant, il existe dans le modèle une série de tâches implicites qui, pour des raisons d'espace, n'ont pas été décrites dans cet

essai, par exemple: la détermination d'un modèle permettant d'obtenir les indices de congruence et de similarité, ainsi que le profil de chaque source d'information, l'emploi de techniques pour l'élaboration des outils, l'analyse et l'interprétation de données en situations réelles, entre autres.

Si l'on considère le processus académique décrit au Schéma 1, on peut conclure que l'objet examiné n'est pas unique et que le modèle exposé rend possible son application à d'autres objets: l'important, pour chaque cas, est de définir, avec suffisamment de clarté et d'amplitude, les facettes, les aspects, leurs variables et particularités; de plus, il est important de concevoir des outils appropriés permettant d'obtenir une information fiable et valable du processus d'évaluation et, enfin, d'effectuer les différents processus requis de façon systématique et scientifique.

Note

1. Les formes féminines s'obtiennent quand on utilise les courbes et les masculines quand on utilise les angles et lignes droites.

Références

- Alvarado-Blanco, J. (1992). *Un modelo de proceso para evaluar y controlar la calidad de la instrucción a distancia*. México: Simposio de Tecnología Educativa, Instituto Tecnológico de Estudios Superiores de Monterrey.
- Alvarado-Blanco, J., D'Agostino-Santoro, G., & Bolaños-Mora, G. (1991). Orientation and conceptualization of the Academic Quality Control Centre. In R. Schuemer (Ed.), *Evaluation Concepts and Practice in Selected Distance Education Institutions* (pp. 37-53). Hagen, Alemania: FernUniversität/ZIFF.
- Berlo, D. (1984). *El proceso de comunicación* (14a. ed.). Buenos Aires: El Ateneo.
- Chávez, J. J. (1989). *Metodología empleada en la elaboración del modelo para la evaluación de profesores*. UNED, San José, Costa Rica.
- D'Alton, C. (1991). *El análisis del discurso y los materiales didácticos*. San José, Costa Rica: EUNED.
- Jenkins, J. (1985). *Course development: A manual for editors of distance-teaching materials*. London: International Extension College.
- Modestina, C. (1988). *Fundamentos de comunicación científica y redacción técnica*. San José, Costa Rica: Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura.
- Perry, W., & Rumble, G. (1987). *A short guide to distance education*. London: International Extension College.
- Prieto, D. (1991). *Producción de materiales para neoelectores*. San José, Costa Rica: Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura.
- Rodino, A. M., & Ross, L. R. (1985). *Problemas de expresión escrita del estudiante universitario costarricense*. San José, Costa Rica: EUNED.
- Rumble, G. (1987). *La UNED: una Evaluación*. San José, Costa Rica: EUNED.
- Stufflebeam, D. L., & Shinkfield, A. J. (1987). *Evaluación Sistemática: Guía teórica y práctica*. Barcelona: Paidós.
- Toussaint, F. (1981). *Crítica a la información de masas* (2a. ed.). México, DF: Trillas.

Guiselle Bolaños-Mora est Professeure de mathématiques et diplômée en administration éducative. Elle a été professeure de mathématiques dans des institutions secondaires et universitaires. Elle travaille en ce moment au Centro de Control de Calidad Académica, UNED, en tant que professeure d'évaluation. Auteure d'articles sur l'évaluation et de nombreux livres de mathématiques pour l'éducation secondaire.

Jesusita Alvarado-Blanco est Professeure de Sciences et de Maîtrise en Éducation. Depuis 1980 elle est analyste au Centro de Control de Calidad Académica de la UNED; en ce moment elle dirige le Centre. Auteure de plusieurs articles sur l'évaluation et d'un livre sur l'évaluation de l'enseignement primaire.

Giuseppa D'Agostino-Santoro est Docteur en Pédagogie, Université de Messine, Italie, a fait des études supérieures dans la Recherche Sociale, Université de Rome. Spécialiste de l'évaluation du Centro de Control de Calidad Académica, UNED. Professeure d'Éducation spécialisée, Universidad de Costa Rica. Auteure d'un livre sur la théorie de l'évaluation et de divers articles sur l'évaluation et la pédagogie.

Mayra Segura-Loaiza est Professeure d'Espagnol et diplômée en Philologie. A été professeure en communications dans l'enseignement secondaire et universitaire et est correctrice du style dans les universités. Elle travaille actuellement en tant que spécialiste de l'évaluation au Centro de Control de Calidad Académica, UNED. Auteure d'articles sur la problématique du milieu ambiant et de l'évaluation en éducation.